

tence de plusieurs causes et de plusieurs objectifs. Parmi ceux-ci, on note que les chercheurs s'inquiètent des soins aux animaux et de leur amélioration, parce qu'ils se rendent compte que l'utilisation d'animaux en mauvaise santé fausse souvent le résultat des expériences. Les chercheurs désirent également établir un type d'animal uniforme pour toute l'étendue des recherches biologiques et médicales. Dans tous les types de recherche, le dénominateur commun est la bonne santé, au sens général du terme, et il est clair, par conséquent, que pour les besoins de la recherche, il faut des animaux en bonne santé.

Les rapports présentés par les groupes d'évaluation sont sujets à un examen par un groupe des ressources du Conseil et sont discutés et acceptés par le Conseil, avant d'être soumis au bureau administratif désigné de l'établissement en cause. Ces rapports, que l'honorable député voudrait qu'on rende publics, sont confidentiels. Leurs constatations ont toujours été approuvées par les administrateurs et les chercheurs concernés et ont conduit, dans presque tous les établissements, à la formation de comités locaux devant s'occuper des questions concernant l'expérimentation et les soins aux animaux.

Les principes de base de l'utilisation des animaux par les étudiants pré-universitaires ont été révisés pour encourager l'utilisation d'animaux moins évolués. Les principes précisent qu'aucune expérience sur des vertébrés ne doit être entreprise si elle nuit à la santé normale de l'animal ou si elle lui cause de la douleur ou des ennuis. Ces principes ont été approuvés par la Fondation des jeunes scientifiques, qui commanditent les expositions scientifiques. En plus, cette Fondation a accepté d'intensifier la surveillance des étudiants qui utilisent les animaux au cours de ces expositions scientifiques. Les projets utilisant des animaux doivent être approuvés et un surveillant responsable doit leur être assigné.

• (5.20 p.m.)

Le Conseil de soins aux animaux se préoccupe également d'augmenter la disponibilité et d'améliorer la qualité des animaux pour les besoins de la recherche et de la diffusion des renseignements sur les sources animales du Canada. On a considéré les besoins des centres d'approvisionnement régionaux, les moyens de contrôler et d'accréditer les fournisseurs commerciaux et la compilation et l'inventaire de tous les types d'animaux élevés dans divers établissements au Canada.

La question de l'utilisation des animaux de laboratoire soulève dans l'esprit des chercheurs scientifiques la question de l'éthique, question qui a été souvent soulevée et qui a été étudiée pendant longtemps. Les pressions éthiques sur le scientifique individuel viennent de ses collègues, des comités locaux, d'un comité consultatif provincial ou d'un conseil national, pour ne mentionner que quelques-uns des groupes qui lui fournissent de l'argent pour sa recherche et qui publient des mémoires. Par conséquent, il existe déjà des contrôles pour garantir un traitement humanitaire des animaux de laboratoire, contrôles qui sont effectués dans la meilleure tradition démocratique de ce pays.

Monsieur l'Orateur, au cours de la dernière moitié du siècle, de nombreux sujets de recherche ont été proposés, tels que la chimiothérapie, la virologie, l'endocrinologie, la radiobiologie et la génétique médicale; cependant que d'autres, qui en étaient à leurs débuts au commencement

de cette période, comme l'immunologie, la nutrition, la biochimie et la pharmacologie appliquée se sont modifiés à un point tel qu'ils sont presque méconnaissables.

Avant 1900, on a toujours pensé que les causes spécifiques des maladies sont étrangères au corps humain. Aujourd'hui, la maladie est considérée comme un désordre fonctionnel, où de nombreux facteurs entrent en jeu, plus spécialement les bactéries, les virus et autres micro-organismes, de même que la réceptivité de l'organisme, l'état nutritionnel et les risques professionnels. Cette nouvelle conception de la maladie a considérablement élargie la portée des sciences biologiques et, conséquemment, a grandement étendu le domaine de la recherche et de l'expérimentation biologique visant à prévenir ou à soulager la souffrance chez les hommes et les animaux.

Au cours des 50 dernières années, ce qui constitue peut-être l'innovation la plus importante en médecine s'est produit avec le progrès de la chimiothérapie dans le traitement des infections au moyen des drogues. En 1935, la découverte des sulfamidés a rendu possible, pour la première fois, le traitement efficace des infections bactériennes. Quelques années plus tard, un domaine très étendu et croissant de travail de recherche sur les antibiotiques a été ouvert grâce à la preuve de l'efficacité thérapeutique de la pénicilline dans les cas d'infection bactérienne. Depuis la découverte de la pénicilline, il n'y a pas très longtemps, de nombreux types nouveaux de produits chimiques thérapeutiques ont été découverts et utilisés, par exemple, dans le traitement d'affections comme le diabète et d'autres maladies, ainsi que dans les cas d'hypertension.

Dans le domaine de l'immunologie, la science a atteint un développement qui se situe bien au delà de l'étude des mécanismes de défense. Aujourd'hui, nous cherchons à comprendre les réactions du corps devant l'invasion de n'importe quelle protéine étrangère, ainsi que les problèmes posés par les réactions allergiques; des maladies qui semblent résulter d'une réaction défavorable du corps à l'égard de ses propres organes et, plus récemment, les réactions défavorables résultant de la greffe de tissus cutanés ou d'organes entiers, comme le cœur et le foie.

Dans le domaine de la chirurgie, en matière de pratique chirurgicale, de nombreux progrès faits au cours des dernières années résultent directement des travaux expérimentaux entrepris sur les animaux. Nombre des principaux progrès réalisés en chirurgie du thorax, du cœur ou du cerveau sont dus aux études sur les effets physiologiques d'opérations semblables sur les animaux. L'utilisation réussie de matériaux artificiels pour la remise en état des structures corporelles se fonde également sur un travail expérimental préliminaire relativement au comportement de ces matériaux dans le corps d'un animal.

Monsieur l'Orateur, il s'agirait de rappeler les expériences des professeurs Vineberg et Seylie, de Montréal, qui ont fait beaucoup progresser la science au Canada, grâce à des expériences sur des animaux.

Ce ne sont là que quelques exemples des domaines de la science médicale qui ont bénéficié, comme je viens de le dire, de la recherche sur les animaux et qui démontrent que chaque progrès scientifique important a été accompagné d'une extension de la portée des expériences, du nombre des spécialistes aptes à effectuer ces opérations et, par conséquent, du nombre de laboratoires munis des installations nécessaires à la recherche. Le besoin d'ani-